

BRANCHE -1

(export du DFSM au 10/08/2022 à 12:40)

var BRANKE var BRANCE var BRANQUE

[1] BRANCHE -1 Sciences de la nature - Botanique

nom fém.

Etymologie FEW I 496a : branca

Définition Partie de l'arbre ou de l'arbret*, qui est faite de bois et qui pousse de façon latérale à partir du tronc.

Notes

- hyp RAINCEL hyp VERGE
- Glose

Au sens propre, que ce soit en ancien français ou français moderne, le nom *branche* désigne une partie de l'arbre, mais, étant donné que la définition de ce dernier est difficile à établir nettement, que ce soit au Moyen Âge ou de nos jours, le terme *branche* se trouve parfois employé pour des végétaux qui ne sont pas exactement des arbres, comme la vigne (voir l'article ARBRE). [F. Vigneron]

Citations

- Les arbres sont en leur especes chaulx et moistes, la chaleur si euvre les conduis et transporte l'umeur, et l'umeur administre la matiere moiste habundant, sy que tantost se forme en branches et croist en hault par rainceaux et verges.
Anon. [Pietro de' Crescenzi], *Livre des prouffitz champestres et ruraulx*, 10227, 1373, II, chap. 1, fol. 25v.

[2] BRANCHE -1 Médecine - Diététique

nom fém.

Etymologie FEW I 496a : branca

Définition Cette partie en tant qu'elle peut intervenir dans les soins du corps et indirectement dans le régime de santé (en fonction de la nature de la plante).

Citations

- Le branches de brioigne ardez en poudre, Mult menument la facez moldre, Od ewe seit pus destempree, La neire denz de ceo frotee: Blanches les avez de fi, Si vus sovent lé frotez si.
Anon., *Novelle Chirurgie, ca 1250, fol. 63vb.*
- De freine les branches culerez, Enz al feu les arderez. Le ewe ki en ist par le chaline Ad en sei mult grant medicine. Cele liquor deit estre prise Od une culeree de miel mise.
Anon., *Novelle Chirurgie, ca 1250, fol. 65va-65vb.*
- Por noires denz anblanchir et embelir mecine : prenez les branches de la vigne si en faites charbon et en frotez lez denz et ce faites sovent si seront blanches.
Anon. [Pseudo-Hippocrate], *Lettre d'Hippocrate 1, ms. 693, 1240-1250, fol. 84v.*
- Autres bestes sont, si com cievers, qui ne mangent fors tenrun de brankes , cis lais valt miex à l'estomac.
Aldebrandin de Sienne, *Régime du corps, 1256, p. 183.*

[3] BRANCHE -1 Médecine - Anatomie

nom fém.

Étymologie FEW I 496a : branca

Définition Ramification d'une partie du corps, comme un vaisseau sanguin ou le foie.

Notes

- Glose

Il s'agit d'un emploi métaphorique du terme *branche* utilisé en botanique. [M. Goyens]

Citations

- Li vaines k'on saine es mains qui sont brances de celes que nous vous avons nomees as bras, si couvient c'on loit le main à le jointure tot avant et mete le main en ewe caude, por ce que li vaine pert miex ; [...].
Aldebrandin de Sienna, *Régime du corps*, 1256, p. 38.
- [...] devés entendre et savoir que li viande ki vient à le fourciele ne porroit cuire sans le caleur du foie, et por che, li fist nature .v. brances , por bien porprendre le fons de l'estomac et por miex le caleur doner.
Aldebrandin de Sienna, *Régime du corps*, 1256, p. 104.

[4] **BRANCHE -1 (Branche ursine) Sciences de la nature - Botanique**

nom fém.

Étymologie FEW I 496a : branca

Définition Herbe* dont les feuilles rappellent la forme d'une patte d'ours.

Notes

- nomen BRANCA URSINA
- Glose Taxinomie moderne: *Acanthus mollis* L. (famille: Acanthaceae). [F. Vigneron]

Citations

- Branque ursine est chaude et moiste el segont degré.
Anon. [Matthaeus Platearius], *Livre des simples medecines*, 2nde moitié du XIIIe s., p. 31.
- Branca ursina, c'est une herbe qui est ainsi apellée brance ursine
Anon., *Grant herbier (Secrets de Salerne)*, XVe s., p. 43.

[5] BRANCHE -1 (Branche ursine) Médecine - Pharmacopée

nom fém.

Etymologie FEW I 496a : branca

Définition Cette herbe*, en tant qu'elle est utilisée pour ses vertus mollificatives*.

Citations

- Fai adonc le malade baingner en eue chaude et ostes le restraintoire et fai fomentacions dessus le lieu d'eue chaude ou mauves ou branche ursine soient cuites.
Anon. [Roger de Salerne], *Chirurgie 1, Sloane 1977, XIIIe s., fol. 34vb.*
- Se li ners est painiés de senie. R. Ferine de feves et pois commune et fai emplastre et met sus. Se li maladie est novele, on le doit conforter ; cuis roses et mirre et fai fomentation et ordene souffisaument les membres. Se la maladie est vies, pren mollificatis, si comme sunt mauves, bimauves, l'erbe de la violete, branche ursine ; cuis les avecurre et met sus le liu pasmé sovent tant qu'il soit sanés et trai le membre souvent tant qu'il reviegne en son propre point.
Jehan de Prouville [abbé Poutrel], *Chirurgie, ca 1300, fol. 10v.*